

## Sereine Berlottier : « Ciels, visage » Un recueil à l'allure apaisante

Sereine Berlottier est écrivaine. Elle a publié un roman, des récits et des livres de poésie, ainsi que des textes dans de nombreuses revues. Membre du site littéraire [Remue.net](https://remue.net), elle participe régulièrement à des lectures publiques, parfois accompagnée de musiciens, et à des projets collectifs. Parmi ses publications : *Nu précipité dans le vide* (Fayard, 2006), *Louis sous la terre* (Argol, 2015), *Au bord* (Lanskine, 2017), *Habiter, traces & trajets* (Les Inaperçus, 2019), *Ciels, Visage* (Lanskine, 2019). Son dernier livre *Avec Kafka, cœur intranquille* (Nous, 2023) a reçu le prix Kowalski, grand prix de la poésie de Lyon en 2024. Son site : <https://sereineberlottier.net/>



Sereine Berlottier – Photo © Sébastien Rongier

Dans un monde où les mots sont parfois à l'origine des liens invisibles entre les individus, la poésie offre un espace où les rencontres prennent forme et où les naissances sont célébrées avec magnanimité.

L'œuvre de Sereine Berlottier s'inscrit précisément dans cette lignée. À l'image d'un édifice à l'allure apaisante, où chaque page est une pierre précieuse, elle se dresse agréablement pour témoigner de l'importance de la beauté du verbe dans la construction de l'expérience humaine. C'est en même temps une invitation à contempler les débuts de la vie, là où les rencontres commencent par le langage et chaque nouvelle existence réclame un corps.

Dans une succession de mouvements poétiques, la poétesse vise à remodeler l'attente qui précède la naissance, l'adresse qui inaugure ce moment sacré. L'esprit et le corps y sont complémentaires, conduisent du lieu au lien.

*Ciels, Visage* est un recueil fragmentaire, un cheminement sensé qui évoque l'attente joyeuse et la bienvenue chaleureuse, une ode à l'écoute attentive et à la mobilité des cellules qui se préparent à accueillir la vie. Mais c'est aussi un univers où se cachent des énigmes à résoudre, des chuchotements à écouter, des silences à respecter. Ce voyage d'exploration demande à être parcouru par étapes.

Pareil à un nid tissé de l'air, les images verbales de ce recueil donnent un aspect poétique vivant à la magie de la gestation. Le visage de l'enfant à naître se dessine lentement, un tableau flou émergeant du liquide amniotique pour prendre forme et substance. Ces expressions qui font miroiter avec brillance les profondeurs de l'eau révèlent peu à peu les contours de cette nouvelle vie qui se prépare à voir le jour.

Mais Sereine Berlottier ne se contente pas de célébrer la joie de la naissance. Elle explore également les séparations nécessaires pour que cette rencontre puisse advenir. Ses ellipses poétiques nous rappellent que chaque début est aussi une fin, chaque naissance une séparation. Et dans les dernières pages de son livre, elle évoque avec une poignante douceur les rivages lointains où certains enfants trouvent un sommeil éternel. Même dans la joie, la menace de la perte n'est jamais loin.

Dans cet ouvrage, Sereine Berlottier nous guide à travers les sentiers enchantés de la poésie pour explorer la fragilité de l'existence. Avec une plume délicate et inspirée, elle célèbre les rencontres dans toute leur complexité et leur splendeur en utilisant un langage vibrant qui échappe à l'ennui et à la monotonie. Cette œuvre est un hommage à la vie dans toute sa complexité et sa splendeur.

Extraits choisis  
par l'éditeur

présages liquides  
le sang et toutes matières inconnues

doux et tendre comme une pêche, mousseux

monte vers une ligne invisible

ou comme  
empreinte inversée de ton front

dessine  
un autre monde

\*\*  
\*

du lieu au lien  
la durée n'est pas mesurable

dictée incisée du dehors  
ne s'enjambe pas

pelote nouée  
labyrinthe en poche

petite mûre savourant ses ronces  
l'été, demain

\*\*  
\*

frisson écorce le nombril  
le viable en notes friables  
terriblement

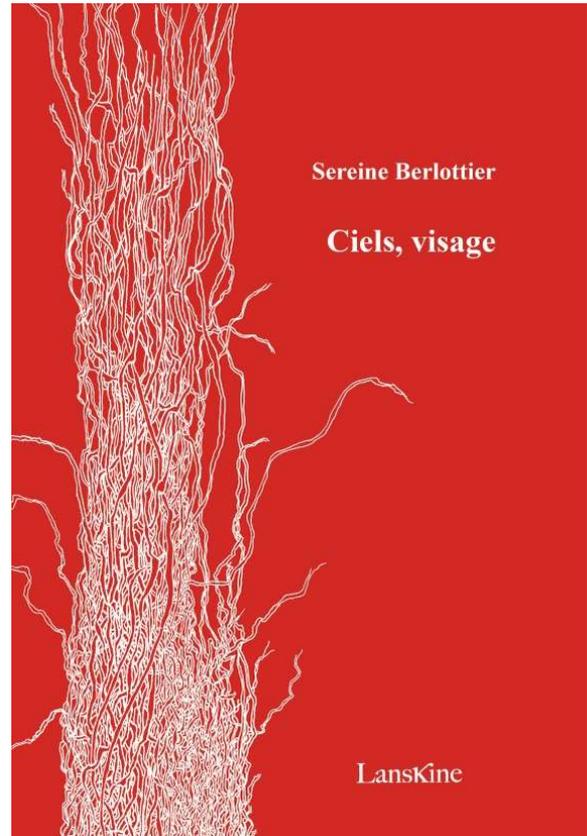
ou se retourne  
sans cesser de dormir

en contrechant en contrepoison  
la pensée bilboquet  
chute et retour

l'ombre d'une branche sur un mur  
la longueur d'une corde  
pronominale

marges pour dire  
sans précipitation

\*\*  
\*



le secret que ton sommeil traverse  
la peau où se noie le baiser  
la pluie de tes visages futurs

hors de langue, pas tout à fait

si la nuit tombe dans mes bras  
j'invente une réponse à ce qui te traverse

de face mais combien de faces ?

dans la lumière diffuse des bourgeons  
l'état pur de toute détresse

une pesée décompte nos forces  
tenir registre, lignes figées, heures inscrites

où ton crâne accepte l'empreinte

lèvres lentes  
paupières de petite braise

\*\*  
\*